Memoire

Il y a environ quatorze ans que M.r —
le malade receut vn coup depée au millieu
du teton gauche ce coup fut suivi quelques —
instants aprez de la perte totale du sentiment
le chirurg.ien qui fut appellé ayant imprudem.t
introduit vne sonde dans la playe le malade
jetta vn cri perçant, et se plaignit dun mal
extreme le lendemain vne inflammation de
poitrine succeda, qui fut tres rebelle avec vne
forte fievre accompagnée de delire, enfin le
calme revena les accidants cesserent, il resta cepend.t
vn crachement purulent qui a subsisté plus ou —
moins depuis ce tems la et qui sest enfin tres
considerablement augmenté depuis pres de trois ans
il paroit mesme quelques fois des crachats sang=
=uinolents, et mesme deux fois du sang tout pur
le malade a eu aussi frequemment la nuit dans
lapproche du someil des attaques de convulsions —
epileptiques et des mouvements de fievre, M.r de
Chicoineau qui a esté consulté le 8 mars —
dernier, a pensé que cette phtisie nestoit pas
dune espece ordinaire et que la matiere renfermée
dans vn kist sevacuant tantot plus tantot
moins pouvoit estre la cause de cet accident et
peut estre aussi vn rameau du nerf intercostal qui
pouvoit avoir esté coupé lors de sa blessure
enfin malgré vne excretion considerable det

ARC 46 n° 23
ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

journative depus le malade ne s'Emacie pas
La difficulté de respirer est moyene, lappetit
est bon le coloris assez naturel aucune alteration
exterieure aux parties de la poitrine qui soit en
aucune façon sensible ce qui a esté exactement
examiné par les Med.^n et chirurg.^{ns} soussignez
ny a la playe ny en aucun autre lieu, cest exactem^t.
dans cette situation qu'est le malade et cest dans
cet estat qu'un Medecin de cette ville propose
l'empyeme, primo comme un remede du succes
duquel on doit beaucoup se promettre, d'ailleurs
d'aucun danger dans la pratique, j'ay cru ne devoir
pas au mepris des reigles de l'art, et que nous ont
tracé les meilleurs maitres adopter son sentiment
et tenter une operation dangereuse sur des raisons
aussi frivoles, que les histoires faites par ce medecin
des cas pareils ou il dit l'avoir fait faire et une
en particulier tout recemment fait qui se trouve contesté
par le S.^r decamps chirurg.^n de l'hopital de la charité
soussigné qui declare l'avoir faite a la verité mais
quil y avoit des signes existants d'un empieme
determiné dans un lieu de necessité par une
tumeur eminente
j'ay cru dis je pouvoir traitter de frivoles, et cest
le sentiment de l'accademie des observations qui
n'ont pas une bone phisique et les reigles de

l'anatomie pour baze, j'ay dit que le pus contenu
dans un Kist ne sortiroit pas par l'empyème
j'ay dit encore que le pus une fois epanché
sur le diaphragme ne sortiroit pas par la bouche
et que le malade ayant courru le danger de
l'operation n'en retireroit aucun fruit parceque
n'y ayant aucun signe caracteristique ny rationel
de l'ouverture de ce Kist ny de l'epanchement du
pus sur le diaphragme on ne vaincroit rien
par cette operation; il faut observer que le malade
monte actuellement frequemment a cheval qu'il
boit, mange, de tout et sans aucun regime
qu'il n'a point de fievre, et c'est dans cet estat
que le medecin insiste sur l'operation j'ay creu
ne pouvoir mieux faire que de m'adresser a
l'accademie pour demander la decision de ce fait

1° decide si elle=

le malade desire aussi que l'accademie 2° pense
que les eaux de Barege pussent luy estre utiles
dans la situation ou il est parcequil s'y
rendroit ce printems prochain, ou si l'on juge
a propos de luy prescrire quelqu'autre remede
attesté l'estat du malade par nous
visité estre conforme a cet exposé
a St omer le 14 janvier 1749

A J Faget   c j descamps

Clens ?